

# INAUGURATION DE LA PLACE ANTOINE GISSINGER

**DIMANCHE 05 JUILLET 2009**

Mesdames, Messieurs,

Nous voici aujourd'hui réunis pour célébrer la mémoire de Monsieur Antoine GISSINGER, notre ancien Maire de Wittenheim.

Permettez-moi tout d'abord de vous saluer toutes et tous pour votre présence aujourd'hui sur cette magnifique place.

Je salue naturellement la famille d'Antoine GISSINGER :

- Sa femme, Madame Margueritte GISSINGER, qui est excusée ce matin,
- Ses enfants,
- Ses petits-enfants,
- Ses proches et ses amis présents aujourd'hui.

Je salue également les personnalités du monde politique :

Monsieur Jean UEBERSCHLAG, Député-Maire de Saint-Louis qui a été longtemps le suppléant d'Antoine GISSINGER.

Monsieur Francis HILLMEYER, Député-Maire de Pfastatt.

Monsieur Jo SPIEGEL, Conseiller Général du Canton de Wittenheim, Président de la CAMSA et Maire de Kingersheim.

Monsieur Henri HOFF, Maire de Waldighoffen, commune de naissance d'Antoine GISSINGER.

Monsieur Jean HOEFFERLIN, Maire Honoraire de Petit-Landau, Délégué Général Adjoint du Souvenir Français du Haut-Rhin. Monsieur HOEFFERLIN a été, lui aussi, l'un des suppléants d'Antoine GISSINGER.

Je tiens également à saluer les Adjoints, les Conseillers Municipaux Délégués et l'ensemble des membres du Conseil Municipal de Wittenheim, ainsi que les élus honoraires de Wittenheim, Monsieur Roger ZIMMERMANN, Madame

Lucille RICHERT, Monsieur Jean-Pierre CHAMIK et Monsieur Christian GRACCO, qui tous ont bien connu Antoine GISSINGER.

J'adresse également mes chaleureuses salutations aux habitants du quartier pour qui, je le sais, cette place est un lieu de vie important et convivial.

D'ailleurs, je sais qu'ils profiteront de cette inauguration pour se réunir pour un repas en commun après l'inauguration officielle. Je pense que cet instant convivial aurait ravi Antoine GISSINGER.

Je tiens en outre à excuser Monsieur Jean-Luc REITZER, Député-Maire d'Altkirch.

Je le disais en introduction, nous sommes toutes et tous présents aujourd'hui pour célébrer la mémoire d'Antoine GISSINGER. Et quoi de plus normal, pour ce moment que de le faire le 5 juillet jour de la Saint-Antoine, ce qui a pour moi aussi une signification particulière, vous vous en doutez.

Antoine GISSINGER est né à Waldighoffen dans le Sundgau le 4 juin 1914 et s'est éteint le 27 août 2005 à l'hôpital de Pfastatt à l'âge de 91 ans.

Il était fils d'ouvrier, d'origine modeste, ce dont il a été fier durant toute sa vie et qui l'a conduit à être un ardent défenseur de l'apprentissage et de la formation professionnelle.

Il est entré à l'Ecole Normale d'instituteurs de Colmar à l'âge 14 ans.

Pendant sa carrière d'enseignant, Antoine GISSINGER a été le plus souvent en poste dans le Sundgau.

Après la seconde guerre mondiale, il a dirigé le Centre d'Apprentissage des mines de Potasse d'Alsace à Pulversheim et ce jusqu'en 1968, année où il entra pour la première fois à l'Assemblée nationale en qualité de Député du Haut-Rhin.

Antoine GISSINGER fut un Député exemplaire et restera élu jusqu'en 1986. Le journal l'Express lui a d'ailleurs décerné le titre de meilleur député de France, en raison de son assiduité aux séances et aux questions écrites.

Son entrée en politique a eu lieu en 1959, dans le sillage du Général DE GAULLE, comme Conseiller Municipal de Wittenheim. De 1971 à 1977, il fut

Adjoint au Maire, puis a été Maire de Wittenheim de 1983 à 1989. Outre son engagement municipal et de Parlementaire, Antoine GISSINGER a également été Conseiller Général de 1970 à 1988 et membre du Conseil Régional d'Alsace.

Antoine GISSINGER était, je l'ai dit, un élu exemplaire, mais c'était aussi un citoyen exemplaire.

Au début de la Seconde Guerre mondiale il a été mobilisé sur les bords du Rhin à Kembs et fut fait prisonnier lors de la défaite de l'armée française. Il est prisonnier au Rouge-Gazon - ce qui donne également un sens historique certain au choix de cette place et il est essentiel de ne pas oublier ce passage de la vie d'Antoine GISSINGER.

Après l'armistice de 1940 il a été envoyé dans un camp d'officier à Lübeck d'où il est revenu pour enseigner dans un village au bord du lac de Constance.

L'appel du 18 juin 1940 lancé depuis Londres par le Général DE GAULLE, couplé à des considérations d'ordre familial et son inscription sur la liste des incorporés de force, qu'il apprend par hasard, le font entrer en clandestinité.

Dès lors, recherché par l'occupant, il vivra caché par un viticulteur de Berrwiller jusqu'en novembre 1944, période à laquelle il intègre la Première armée du Maréchal de LATTRE DE TASSIGNY au sein de la « Brigade Alsace-Lorraine » d'André MALRAUX.

Cet épisode crucial dans la vie d'Antoine GISSINGER lui vaudra plusieurs décorations dont la Croix de guerre avec l'étoile de bronze.

D'autres distinctions jalonnent son parcours, avec naturellement les Palmes académiques et la Légion d'honneur au sein de laquelle il sera élevé au Grade de Commandeur en 1997.

Je ne résiste pas au plaisir de rappeler les paroles d'Edouard KELLER, qui était le Directeur Général des Services de la Ville à partir de 1985 et pour lequel j'ai une pensée fidèle, qui disait au sujet d'Antoine GISSINGER :

*« C'était quelqu'un de volontaire, efficace et surtout déterminé. Il maîtrisait parfaitement les dossiers. S'il était le patron de la Mairie, il était aussi un bon vivant. Il était un homme passionné par sa mission au service de son pays, de sa ville et de la population. »*

Je crois que tout est dit sur l'homme par ces quelques paroles d'un autre regretté serviteur de Wittenheim.

Permettez-moi maintenant de vous dire mon plaisir d'honorer sa mémoire en donnant aujourd'hui son nom à cette place.

Les générations futures sauront désormais, lorsqu'ils passeront ici, combien il était un citoyen remarquable et dévoué au service des autres.

La belle pierre - en grès des Vosges – sur laquelle est installée la plaque retraçant son parcours témoigne de l'attachement de notre ville à sa mémoire et à son travail en faveur de tous les wittenheimois et les wittenheimaises.

Car comme le disait le Général DE GAULLE : **« Je suis un homme qui n'appartient à personne et qui appartient à tout le monde. »**

**Antoine GISSINGER, le fidèle gaulliste, appartient, lui, désormais à tous les wittenheimois à travers cette place.**